

Remonter sa vie
Comme on remonte la rue de Siam
Que l'on n'a que seize ans
Et quelques bleus à l'âme.
Remonter les souvenirs
Dans la brume des jours
Quand elle couvre la ville
Qui ne répond plus de rien.
Ces coins qui me rappellent
Rue d'Aiguillon, rue de Siam
Ont vu depuis Prévert
Bien d'autres Barbara.
D'autres porches, d'autres pluies
Quelqu' amours impossibles
Et des brumes encore
Cachant de folles promesses
Abandonnées au vent
Sur un bout de trottoir.
Le temps est sans pitié
Pour toi qui t'y accroche
Il te fera souffrir bien plus que des yeux verts.
La mer est verte aussi
Qui se gonfle de vagues
Et toi tu restes au bord, épave à tout jamais.
Il faut refermer le livre
Sans lire la dernière page
Oublier l'héroïne aujourd'hui sans visage.
Il faut perdre la mémoire
Pour espérer vivre encore un peu.
Ne pas verser dans le vide vertigineux,
Tomber dans des yeux verts
Où flotte l'or de l'ironie
Et oublier l'amour qu'on avait cru y voir.
Dans le vert sombre de ses yeux
Il y avait tant de mystère
Il y avait d'autres terres
Des songes fabuleux.
Tu n'avais pas la clé
Et tu ne sauras jamais dans quelle pays
Ou dans quel monde
Flottaient ses rêves.

